



CANADIAN SCENES
NEW WORKS FOR OBOE & PIANO

CHARLES HAMANN, OBOE
FRÉDÉRIC LACROIX, PIANO

Canadian Scenes: New Works for Oboe & Piano

Canadian Scenes: New Works for Oboe and Piano comprises five commissioned works written between 2009 and 2022.

This recording had its origins in an earlier project that Frédéric Lacroix and I undertook in 2016 to record a broad variety of new and existing *Canadian Works for Oboe and Piano*. That double CD set was meant to coincide with the 150th anniversary of Canada's confederation in 2017.

Our previous recording had as one of its primary goals the creation of new repertoire. One of the greatest joys of the project was bringing these new works to life; an even greater joy has been seeing students and colleagues now beginning to champion this new material in their own performances.

Spurred by this energy, I took a chance in 2019 that some of my favourite Canadian composers would be willing to create a few more new pieces that could meaningfully add to the Canadian canon—along with the fuzzy goal of an eventual recording. Gradually, as finances allowed, I proposed to each of the composers that their commissioned work be part of a full CD of music. I was overjoyed when, one by one, these brilliant creators accepted my invitation, and the project began to take shape.

I approached the composers based both on their unique, compelling artistic viewpoints and their diverse backgrounds, hoping for a project that could capture some of the richness of Canada's current compositional talent. I am fortunate to have had the privilege of collaborating with each of them either in my work as principal oboist with Canada's National Arts Centre Orchestra or through my teaching at the University of Ottawa.

I offered the composers the topic of nature as a starting point for each commission. For me, a close relationship to the natural world and the extreme contrasts of the seasons is part of the Canadian identity. While nature is one of the most important sources of inspiration in the history of art and music, it has special meaning for those living and working in severe climates. In my own

life, the garden is my favourite place to take inspiration as nature explodes with life each spring, then goes to sleep again for six long months at the end of the growing season.

Meanwhile, there is for all of us the constant and growing realization that our natural world is in peril, a crisis brought on by human activity.

I wanted to see how each composer used music to express these themes—both the timeless and the urgent—as they relate to a twenty-first-century Canadian reality. The vehicle: the oboe, with its vocal, personal, and soulful quality.

Of course, in March of 2020 the world for all musicians changed drastically with the onset of the COVID pandemic. Suddenly, solo pieces and small chamber works were in high demand and being played everywhere as the pandemic sidelined large ensembles—and their even larger audiences. The works heard here have turned out to reflect the times we have been living in. How could it be otherwise? Further, nature has taken on an outsized importance for all of us in the past three years; it can disrupt our lives in profound ways despite our technological advances. For many, nature offered healing and solace in moments of crisis, fear, and disruption.

Several of the commissioned works have also been influenced by other forms of art: paintings, and even a science fiction novel. This was not a brief I offered the composers but was rather a result of their own perspectives on nature and life at this moment in time.

Viet Cuong's contribution merits a word of explanation. I discovered his *Six Canadian Scenes for Solo Oboe* (2009) through an online solo oboe recital during the pandemic lockdown of spring 2020. Each of the six *Scenes* by this American composer of Vietnamese descent was inspired by a painting of a different Group of Seven artist. These iconic painters have been emblematic

of Canadian art for generations, and I have long admired their works. Viet evoked these six spectacular images brilliantly in sound, and I instantly fell in love with his piece.

A detail in an interview the composer gave at that performance really excited me: he had also begun—but never finished—sketches for a final scene based on a work by the seventh Group of Seven artist, J. E. H. MacDonald. Intrigued, I approached the composer and offered to commission him to finish it, and he warmly accepted. We now see the evolution of a young master's style over the course of a decade coalescing in a single, unified work.

In a broader sense, every one of the pieces presented on this recording is a sort of "Canadian scene" in its own way, highlighting how this country has shaped and ignited the creativity of diverse artists across generations, ethnicities, and geographies. Nature, life during the intriguing time that was (and still is) the pandemic, and the works of earlier generations of artists become fuel for the creation of the art and music of today.

L'album *Canadian Scenes: New Works for Oboe and Piano* comprend cinq œuvres de commande composées entre 2009 et 2022.

Cet album trouve son origine dans un autre projet que j'ai entrepris avec Frédéric Lacroix en 2016, avec l'enregistrement de toutes sortes d'œuvres canadiennes nouvelles ou existantes pour le hautbois et le piano. Ce double disque compact intitulé *Canadian Works for Oboe and Piano* était conçu pour coïncider avec le 150^e anniversaire de la Confédération canadienne, en 2017.

Dans cet enregistrement antérieur, l'un de nos principaux objectifs était de constituer un nouveau répertoire. L'une des grandes joies que nous a procurées le projet a été de donner vie à ces nouvelles œuvres. Et nous sommes encore plus ravis de voir, depuis, des étudiants et des collègues mettre en valeur ces nouvelles œuvres dans leurs propres spectacles.

Sur cet élan, j'ai pris un risque en 2019 en me disant que certains de mes compositeurs canadiens préférés seraient peut-être prêts à créer une poignée d'autres œuvres nouvelles pour apporter une contribution chargée de sens au canon musical canadien et en espérant vaguement pouvoir un jour enregistrer ces œuvres sur disque. J'ai ainsi proposé progressivement, quand la situation financière le permettait, à chacun de ces compositeurs d'inclure leur œuvre composée sur commande dans un album complet de musique sur disque compact. J'ai été enchanté de voir, l'un après l'autre, ces remarquables créateurs accepter mon invitation et le projet a commencé à prendre forme.

Je suis entré en contact avec ces compositeurs non seulement en m'appuyant sur le point de vue artistique qui caractérisait chacun d'entre eux et qui me fascinait, mais aussi en tenant compte de la diversité de leurs origines, avec ainsi l'espoir de monter un projet évoquant dans toute sa richesse l'éventail des talents en composition musicale au Canada. J'ai la chance d'avoir eu le privilège de collaborer avec chacun d'entre eux, soit dans mon propre travail de hautboïste à l'orchestre du Centre national des Arts du Canada soit dans mes activités d'enseignement à l'Université d'Ottawa.

Pour chaque commande, j'ai proposé aux compositeurs de prendre le sujet de la nature comme point de départ. Pour moi, le lien étroit avec le monde

naturel et les vifs contrastes entre les saisons font partie de l'identité même du Canada. La nature est certes l'une des sources d'inspiration les plus importantes dans l'histoire de l'art et de la musique, mais elle prend un sens particulier pour les personnes habitant et travaillant dans des endroits où le climat est rude. Dans ma propre vie, le jardin est mon lieu préféré quand je suis en panne d'inspiration, avec la nature qui reprend vie chaque année au printemps, puis se met de nouveau en sommeil pendant six longs mois, à la fin de la saison de croissance des plantes.

Dans le même temps, nous prenons tous constamment conscience, de façon toujours plus aiguë, du péril dans lequel se trouve notre monde naturel, en cette période de crise due à l'activité des êtres humains.

Je voulais voir quelle utilisation chaque compositeur allait faire de la musique pour exprimer ces thèmes (l'intemporel comme l'urgence) dans la réalité du vingt et unième siècle au Canada – le véhicule pour exprimer tout cela étant le hautbois, avec sa dimension vocale, personnelle et emplie d'âme.

Bien entendu, en mars 2020, le monde a brutalement changé de bout en bout pour tous les musiciens, avec la survenue de la pandémie de COVID-19. La demande d'œuvres pour solistes ou pour petits ensembles de musique de chambre a soudain explosé et tout le monde s'est mis à proposer de tels spectacles un peu partout, alors que la pandémie obligeait les grands ensembles – avec leurs auditoriums encore plus grands – à s'abstenir de se produire. Les œuvres présentées ici ont ainsi fini par être le reflet de la période que nous traversons. Comment pourrait-il en être autrement? La nature a, de surcroît, pris une importance démesurée pour nous tous au cours des trois dernières années; elle est susceptible d'engendrer de profondes perturbations dans notre existence, en dépit de tous les progrès technologiques que nous avons accomplis. Pour bon nombre d'entre nous, la nature a été source de paix et de réconfort dans ces moments de crise, de peur et de rupture.

Bon nombre des œuvres sur commande présentées ici sont influencées par d'autres formes d'art : la peinture et même, dans un cas, un roman de science-fiction. Ce n'est pas quelque chose que j'ai demandé aux compositeurs.

C'est le produit de leur propre point de vue sur la nature et sur la vie dans la période que nous traversons.

La contribution de Viet Cuong mérite quelques explications. J'ai découvert son œuvre *Six Canadian Scenes for Solo Oboe* (2009) dans le cadre d'un récital en ligne pendant la pandémie, au printemps 2020. Chacune des six « scènes » créées par ce compositeur américain d'ascendance vietnamienne s'inspire d'un tableau d'un peintre canadien différent du Groupe des sept. Ces peintres emblématiques de l'art canadien depuis plusieurs générations font depuis longtemps mon admiration. Le compositeur évoque ces six tableaux spectaculaires de façon brillante sur le plan sonore et je suis immédiatement tombé amoureux de ce morceau.

J'ai vraiment été frappé par un détail mentionné lors d'une interview du compositeur à l'occasion de cette diffusion : il avait également entamé (sans jamais les terminer) les esquisses d'une dernière scène fondée sur une œuvre du septième peintre du Groupe des sept, J. E. H. MacDonald. Ce détail m'a intrigué et je suis entré en contact avec Viet Cuong pour lui proposer de lui commander cette œuvre, afin qu'il puisse l'achever. Il a accepté avec joie. Nous voyons désormais l'évolution du style d'un jeune maître de la composition sur une décennie, pour former une œuvre unique et très cohérente.

De façon plus générale, chacune des œuvres présentées ici est une sorte de « paysage canadien » à sa manière, qui illustre ce que ce pays a fait pour influencer et susciter la créativité de toutes sortes d'artistes de diverses générations, de diverses origines ethniques et de divers secteurs géographiques. La nature, la vie pendant cette période curieuse qu'a été (et qu'est toujours) la pandémie et les œuvres de générations antérieures d'artistes ont ainsi nourri la création des œuvres artistiques et musicales d'aujourd'hui.



Frédéric Lacroix

Charles Hamann

Charles Hamann



Heralded for the “exquisite liquid quality” of his solo playing (*Gramophone*), Charles “Chip” Hamann was appointed to the principal oboe chair of Canada’s National Arts Centre Orchestra in 1993 at the age of twenty-two. Mr. Hamann has also served as guest principal oboe with the Chicago Symphony Orchestra, London’s Royal Philharmonic Orchestra, the Vancouver Symphony Orchestra, and Quebec’s Les Violons du Roy.

Mr. Hamann’s first solo debut album, the double CD collection *Canadian Works for Oboe and Piano* with pianist Frédéric Lacroix, was released in 2017 on the Centrediscs label. Charles Hamann has appeared as concerto soloist with Les Violons du Roy, the Alberta Baroque Ensemble, Lincoln’s Symphony Orchestra, the Yamagata Symphony Orchestra, and has appeared many times with NACO in all the major concertos.

Mr. Hamann is Adjunct Professor of oboe at the University of Ottawa School of Music and teaches at the National Youth Orchestra of Canada and Bowdoin International Music Festival during the summer.

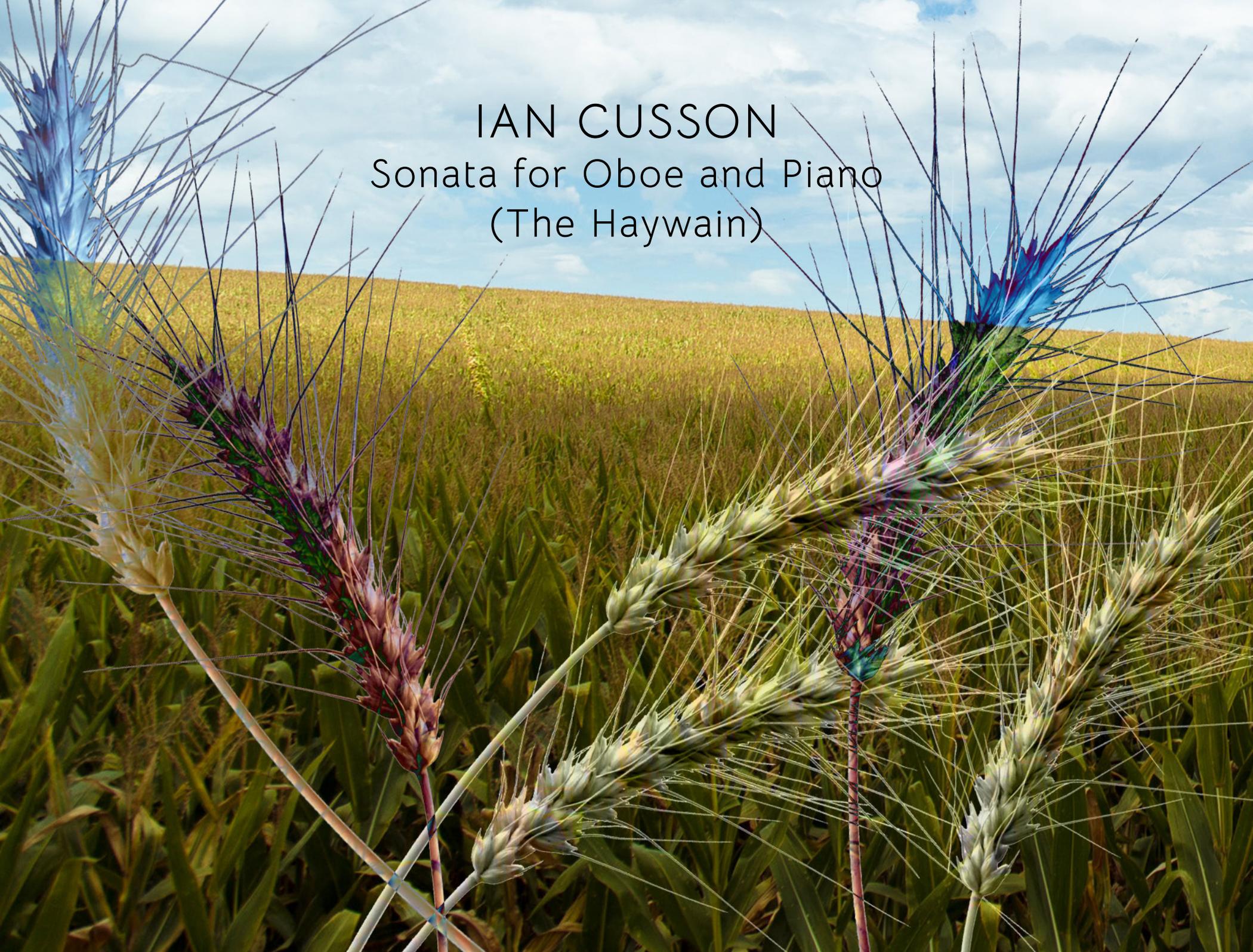
Born in Lincoln, Nebraska, Mr. Hamann pursued early study at the Interlochen Center for the Arts and earned a Bachelor of Music and Performer’s Certificate from the Eastman School of Music in 1993, where he was a student of Richard Killmer.

Loué pour l’« exquise fluidité » (*Gramophone*) de son jeu de soliste, Charles « Chip » Hamann a été nommé hautbois solo de l’Orchestre du Centre national des Arts (OCNA) en 1993, à l’âge de 22 ans. Il a aussi été hautbois solo invité à l’Orchestre symphonique de Chicago, au Royal Philharmonic Orchestra de Londres et aux Violons du Roy du Québec.

Le premier album de soliste de M. Hamann, coffret de deux disques compacts intitulé *Canadian Works for Oboe and Piano*, avec le pianiste Frédéric Lacroix, a paru en 2017 chez la maison de disques Centrediscs. Charles Hamann s’est produit en soliste dans des concertos avec les Violons du Roy, avec l’Alberta Baroque Ensemble, avec l’Orchestre symphonique de Lincoln et avec le Yamagata Symphony Orchestra. Il a aussi joué à de nombreuses reprises avec l’OCNA, pour interpréter tous les grands concertos.

Il est professeur associé de hautbois à l’école de musique de l’Université d’Ottawa et il enseigne, pendant l’été, auprès de l’Orchestre national des jeunes du Canada et lors du Bowdoin International Music Festival.

M. Hamann, né à Lincoln, au Nebraska, a entamé ses études au Interlochen Center for the Arts. Il a obtenu un baccalauréat en musique et un certificat en interprétation à l’Eastman School of Music en 1993, où il a étudié auprès de Richard Killmer.



IAN CUSSON
Sonata for Oboe and Piano
(The Haywain)

Sonata for Oboe and Piano (The Haywain)

The *Sonata for Oboe and Piano (The Haywain)* is the second in the Bosch Works series of chamber works inspired by paintings of the late-medieval Dutch painter Hieronymus Bosch (ca. 1450–1516).

Based on the triptych *The Haywain* from ca. 1516, the work captures something of the emotional landscape of the painting. In the first movement, in sonata form, the piano presents a dignified, almost majestic statement from which the oboe's soaring opening melody descends like the falling angels in the painting's first panel. The movement's spiky second theme suggests the completed transformation of these fallen angels who land on the earth as monstrous, insect-like creatures.

The second movement, marked "simply," is a duet between oboe and piano. It is reminiscent of the painting's central panel and the peace-filled image of Christ as he looks down from the heavens, unseen by the crowds below.

In the third and final movement we descend further into the painting's second panel to the central image—an enormous bale of hay around which country folk cavort. This wild, raucous country dance is punctuated by the return of the opening theme from the first movement—the divine eye still watching from above. Ultimately the work ends in a chaotic frenzy of energy and exhaustion.

La *Sonata for Oboe and Piano (The Haywain)* est la deuxième d'une série intitulée « Bosch Works » d'œuvres de musique de chambre inspirées par les tableaux de Jérôme Bosch (v. 1450–1516), peintre néerlandais de la fin du Moyen Âge.

Cette œuvre, qui s'inspire du triptyque *Le Chariot de foin – The Haywain* (v. 1516), reproduit en partie le paysage affectif évoqué par le tableau. Dans le premier mouvement de forme sonate, la partie de piano empreinte de dignité et quasiment de majesté représente la toile de fond sur laquelle la mélodie du début de la partie de hautbois s'élève et vient retomber, comme les anges déchus du premier panneau du triptyque. Le deuxième thème mordant du mouvement évoque l'achèvement de la transformation de ces anges déchus, qui atterrissent sous la forme de créatures évoquant des insectes monstrueux.

Le deuxième mouvement, « *simply* », est un duo entre le hautbois et le piano. Il évoque le panneau central du triptyque et l'image paisible du Christ jetant son regard depuis les cieux, à l'insu de la foule au bas du tableau.

Dans le troisième et dernier mouvement, on explore davantage le deuxième panneau du tableau et l'image centrale de l'énorme botte de foin autour de laquelle les campagnards s'ébattent. Cette danse paysanne sauvage et tapageuse est ponctuée par le retour du thème d'ouverture du premier mouvement : l'œil divin qui les contemple de l'au-delà. L'œuvre s'achève dans une énergie frénétique et dans l'épuisement.

Ian Cusson

Ian Cusson is a composer of art song, opera, and orchestral work. Of Métis (Georgian Bay Métis Community) and French Canadian descent, his work explores Canadian Indigenous experience including the history of the Métis people, the hybridity of mixed race identity, and the intersection of Western and Indigenous cultures.

He studied composition with Jake Heggie in San Francisco and with Samuel Dolin in Penetanguishene. At the Glenn Gould School in Toronto he studied piano with James Anagnoson. He is the recipient of the Chalmers Professional Development Grant and grants through the National Aboriginal Achievement Foundation, the Canada Council, Ontario Arts Council, and the Toronto Arts Council.

Ian was an inaugural Carrefour composer-in-residence with the National Arts Centre Orchestra for 2017–2019 and was composer-in-residence for the Canadian Opera Company for 2019–2021. He is co-artistic director of Opera in the 21st Century at the Banff Centre and the recipient of the 2021 Jan V. Matejcek Classical Music Award from SOCAN and the 2021 Johanna Metcalf Performing Arts Prize. Ian is an associate composer of the Canadian Music Centre and a member of the Canadian League of Composers.

He lives in Oakville with his wife and four children.

Ian Cusson est compositeur de chansons de type *mélodie*, d'opéras et d'œuvres pour orchestre. Il est Canadien français et Métis d'origine (de la communauté métisse de Georgian Bay) et son œuvre explore le vécu des Autochtones du Canada et notamment l'histoire du peuple métis, le caractère hybride de l'identité raciale mixte et l'intersection entre la culture occidentale et la culture autochtone.

M. Cusson a fait des études de composition auprès de Jake Heggie à San Francisco et de Samuel Dolin à Penetanguishene. À l'École Glenn Gould de Toronto, il a fait des études de piano auprès de James Anagnoson. Il est lauréat de la Chalmers Professional Development Grant et de bourses offertes par la Fondation nationale des réalisations autochtones, par le Conseil des arts du Canada, par le Conseil des arts de l'Ontario et par le Conseil des arts de Toronto.

Ian a été le tout premier compositeur en résidence Carrefour de l'Orchestre du Centre national des Arts, de 2017 à 2019, et il a aussi été compositeur en résidence pour la Compagnie d'opéra canadienne de 2019 à 2021. Il est codirecteur artistique de l'opéra au vingt et unième siècle au Banff Centre. Il a été lauréat du prix Jan V. Matejcek de la musique classique de la SOCAN en 2021 et du prix Johanna-Metcalf des arts de la scène de la Fondation Metcalf en 2021. Ian est compositeur agréé au Centre de musique canadienne et membre de la Ligue canadienne des compositeurs.

Il habite à Oakville avec sa femme et leurs quatre enfants.

FRÉDÉRIC LACROIX
Ballade pour hautbois et piano



Ballade pour hautbois et piano

After years of writing music that was based mostly on theoretical or gestural concepts, I decided to write Ballade intuitively, wanting this work to be a search for the beautiful, which I find no better exemplified in music than by the tone of a well-played oboe. This work is in three sections; while the outer sections strive to be beautiful, the middle section is directly linked to my musical experience of the early pandemic, when people were able to meet musically, while being apart, with the aid of a rather mechanical—and seldom inspiring—click track. Consequently, this more rhythmic middle section features the ticking of a metronome (repeated notes in the piano) as a unifying gesture. It is also representative of an idea that has been permeating my creative thought recently, that of machines and human-constructed noise encroaching on peaceful, awe-inspiring nature. In the end, the relentless rhythm of the middle section subsides, and one is left with peace and quiet.

Après avoir écrit pendant des années des musiques s'inspirant principalement de concepts gestuels ou théoriques, j'ai décidé d'écrire cette ballade de façon intuitive, afin d'en faire une quête de la beauté — laquelle n'a pas pour moi de meilleur exemple, dans le domaine musical, que la sonorité d'un hautbois quand on en joue bien. Cette œuvre se divise en trois parties : la première et la dernière tendent vers la beauté, tandis que la partie du milieu est directement liée à ma propre expérience musicale au début de la pandémie, lorsque les gens sont parvenus à se rencontrer musicalement, tout en restant à distance, à l'aide de la cadence mécanique et souvent peu suggestive d'un métronome. Cette partie intermédiaire est donc plus rythmée et comprend le clic d'un métronome (sous la forme de notes répétées au piano) qui lui donne son unité. Elle représente également une idée qui revient régulièrement dans ma réflexion sur la création dernièrement, à savoir que les machines et les bruits construits par l'homme viennent empiéter sur la nature qui nous inspire tant de paix et de respect. À l'issue de cette partie du milieu, le rythme lancinant finit par s'évanouir et on revient dans le calme et la tranquillité.

Frédéric Lacroix

Frédéric Lacroix has performed in Canada, the United States, Europe, and Asia as a soloist, chamber musician, and collaborative pianist. In this latter role, he has performed with many important artists, including Branford Marsalis, Johannes Moser, Kathleen Battle, Alexander Rudin, and some of Canada's most noted musicians. Following the University of Ottawa's purchase of a fortepiano in 1997, Frédéric has devoted part of his time to the study and performance of music on period keyboard instruments, for which he was recognized as the Westfield Center Performing Scholar for 2008–09. He has presented numerous concerts (solo, chamber music, with orchestra) in Canada and the United States as harpsichordist and fortepianist. Recently, he curated, as fortepianist (and composer), the late-night concerts of the National Arts Centre Focus Beethoven Festival.

Intrigued by the seemingly infinite diversity of new music, Frédéric has enjoyed collaborating with composers and performers in the premiere and the recording of a number of Canadian works. Frédéric is also active as a composer, having composed for the Ottawa Chamber Music Festival, the Society of American Music, the Canadian University Music Society, the Choeur Classique de l'Outaouais, and other noted Canadian musicians.

Much in demand as collaborative artist, teacher, adjudicator, and composer, he currently teaches piano and composition at the University of Ottawa. He holds degrees from the University of Montreal, the University of Ottawa, and Cornell University, where he completed his doctorate degree in keyboard performance practice with Malcolm Bilson.

Frédéric Lacroix s'est produit au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie en tant que soliste, musicien dans des ensembles de musique de chambre et collaborateur au piano. C'est dans ce dernier rôle qu'il a joué aux côtés de nombreux artistes importants, dont Branford Marsalis, Johannes Moser, Kathleen Battle et Alexander Rudin, ainsi que de certains des musiciens les plus notables du Canada. Après l'achat par l'Université d'Ottawa d'un fortepiano en 1997, Frédéric s'est mis à consacrer une partie de son temps à l'étude et à l'interprétation de la musique sur claviers d'époque. Il a été distingué pour ce travail en obtenant le titre de Westfield Center Performing Scholar en 2008–2009. Il s'est produit lors de nombreux concerts (en solo, en musique de chambre et avec orchestre) au Canada et aux États-Unis au clavecin et au forte-piano. Il s'est récemment occupé, en tant qu'interprète et compositeur au forte-piano, de la sélection et de l'organisation des concerts en fin de soirée au festival FOCUS Beethoven du Centre national des Arts.

Intrigué par la diversité apparemment infinie des nouvelles musiques, Frédéric a beaucoup apprécié ses collaborations avec des compositeurs et des interprètes pour enregistrer et donner la première de plusieurs œuvres canadiennes. Il est également actif en tant que compositeur et il a composé pour le festival de musique de chambre d'Ottawa, la Society of American Music, la Société de musique des universités canadiennes, the Chœur classique de l'Outaouais et d'autres musiciens canadiens notables.

Il est très demandé en tant que collaborateur, enseignant, membre de jury et compositeur. Il enseigne à l'heure actuelle le piano et la composition à l'Université d'Ottawa. Il est titulaire de diplômes de l'Université de Montréal, de l'Université d'Ottawa et de Cornell University, où il a obtenu son doctorat en travail d'interprétation au clavier auprès de Malcolm Bilson.

VIET CUONG

Seven Canadian Scenes for Solo Oboe



Seven Canadian Scenes for Solo Oboe

Seven Canadian Scenes for Solo Oboe was written in two stages over ten years apart. The first six scenes were written in 2009, near the start of my undergraduate studies. In one of my classes, we were tasked with creating a short presentation related to our backgrounds, and one of my classmates—a Canadian singer—introduced us to the Group of Seven artists. Though I had never had a chance to visit Canada, I felt inspired to write music influenced by these wonderful artists. More specifically, I was drawn to the challenge of evoking a painting by each of them with unaccompanied melodies, as if the oboe itself was a paintbrush of sorts. I ended up finishing six of them before my studies pushed me to work on other projects.

Charles Hamann first approached me in the spring of 2020 after hearing a live-streamed performance of the *Six Canadian Scenes* that oboist Katherine Needleman presented on Facebook during the initial phase of the pandemic. In the pre-concert interview with Katherine, I mentioned that, while I had started a seventh scene inspired by the painting *Mist Fantasy* by J. E. H. MacDonald, I never finished it. Though I felt that the first six worked well as a set, I told her that I was interested in finally finishing the seventh scene. (It's the Group of Seven, after all!)

Charles then made contact and commissioned me to complete "Mist Fantasy (Seventh Canadian Scene)." Longer than the other scenes, it can either complete the existing set or stand on its own. And while it incorporates material from the earlier scenes in the spirit of a musical fantasia, it does feel like an updated, current representation of my compositional voice.

In an era when music for solo instruments has taken on a unique importance, I am delighted that this work for oboe will be given a platform for wide appreciation through this recording. Heartfelt thanks to Charles Hamann for his support and artistry.

L'œuvre *Seven Canadian Scenes for Solo Oboe* a été composée en deux phases, séparées par une période d'une décennie. Les six premières « scènes » ont été composées en 2009, vers la fin de mes études de premier cycle. Dans l'un de mes cours, on nous a demandé de créer un bref exposé en rapport avec nos origines et l'un de mes camarades de classe, chanteur canadien, nous a présenté les artistes du Groupe des sept. Même si je n'avais jamais eu l'occasion de visiter le Canada, cet exposé m'a inspiré l'envie de composer une œuvre influencée par ces artistes merveilleux. Ce qui m'a surtout attiré, c'était le défi d'évoquer un tableau de chacun d'entre eux avec des mélodies sans accompagnement, comme si le hautbois lui-même était un pinceau. J'ai fini six de ces morceaux avant que mes études me poussent à travailler sur d'autres projets.

Charles Hamann est pour la première fois entré en contact avec moi au printemps 2020, après avoir entendu une interprétation diffusée sur Internet de *Six Canadian Scenes for Solo Oboe* par la hautboïste Katherine Needleman sur Facebook pendant la première phase de la pandémie. Lors de l'interview avec Katherine avant le concert, j'ai mentionné le fait que j'avais commencé une septième « scène » inspirée par le tableau *Mist Fantasy* de J. E. H. MacDonald, mais que je ne l'avais jamais achevée. Même si je trouvais que les six premières « scènes » fonctionnaient bien comme un tout, je lui ai déclaré que cela m'intéressait de finir cette septième partie. (Il s'agit du Groupe des sept, après tout!)

Charles est ensuite entré en contact avec moi et m'a commandé le morceau « *Mist Fantasy (Seventh Canadian Scene)* ». Ce morceau, plus long que les autres, peut soit servir à compléter l'ensemble existant soit être présenté séparément. Il incorpore certes certains éléments des « scènes » précédentes, dans l'esprit d'une fantaisie musicale, mais je le ressens comme un morceau qui représente une version à jour et actuelle de mon art de compositeur.

En cette période où la musique pour instruments solo a pris une importance toute particulière, je suis ravi que cette œuvre pour hautbois soit incluse dans un enregistrement qui permettra à plus de gens de l'apprécier. Je remercie chaleureusement Charles Hamann de son soutien et de ses dons artistiques.

Viet Cuong

Called “alluring” and “wildly inventive” by the *New York Times*, the music of American composer Viet Cuong has been performed on six continents by musicians and ensembles such as the New York Philharmonic, Eighth Blackbird, Saint Paul Chamber Orchestra, Sō Percussion, Alarm Will Sound, Atlanta Symphony, Sandbox Percussion, Albany Symphony, PRISM Quartet, and Dallas Winds, among many others. Cuong’s music has been featured in venues such as Carnegie Hall, Lincoln Center, and the Kennedy Center, and his works for wind ensemble have amassed several hundreds of performances worldwide. Cuong is passionate about bringing these different facets of the contemporary music community together; his recent projects include a concerto for Eighth Blackbird with the United States Navy Band. Cuong also enjoys exploring the unexpected and whimsical, and he is often drawn to projects where he can make peculiar combinations and sounds feel enchanting or oddly satisfying. His works thus include a snare drum solo, percussion quartet concerto, and double oboe concerto. He is currently the California Symphony’s Young American Composer-in-Residence, the Pacific Symphony’s composer-in-residence, and serves as assistant professor of music composition at the University of Nevada, Las Vegas. Cuong holds degrees from Princeton University (MFA/Ph.D.), the Curtis Institute of Music (AD), and Peabody Conservatory (BM/MM).

La musique du compositeur américain Viet Cuong, décrite comme « séduisante » et « follement inventive » par le *New York Times*, a été interprétée sur les six continents par des musiciens et des ensembles comme le New York Philharmonic, Eighth Blackbird, le Saint Paul Chamber Orchestra, Sō Percussion, Alarm Will Sound, l’Atlanta Symphony, Sandbox Percussion, l’Albany Symphony, le PRISM Quartet et Dallas Winds, pour ne citer qu’eux. Sa musique a été jouée dans des salles comme le Carnegie Hall, le Lincoln Center et le Kennedy Center et ses œuvres pour ensembles d’instruments à vent comptent désormais plusieurs centaines de représentations à travers le monde. Cuong se passionne pour la fusion de ces différentes facettes de la communauté de la musique contemporaine. Parmi ses projets récents, on note un concerto pour Eighth Blackbird avec l’orchestre United States Navy Band. Cuong aime aussi explorer l’inattendu et le saugrenu et il est souvent attiré par des projets dans lesquels il peut produire des combinaisons étranges et les sons peuvent être enchanteurs ou curieusement gratifiants. Ses œuvres comprennent ainsi un solo de caisse claire, un concerto pour quatuor de percussions et un concerto pour deux hautbois. Il est en ce moment le jeune compositeur américain en résidence de l’orchestre California Symphony, le compositeur en résidence de l’orchestre Pacific Symphony et professeur adjoint de composition à l’Université du Nevada, à Las Vegas. Il détient des diplômes de Princeton University (MFA/Ph.D.), du Curtis Institute of Music (AD) et du Peabody Conservatory (BM/MM).

KEVIN LAU
In The Garden of Endless Sleep



In The Garden of Endless Sleep

The title refers to a fictitious place within Gene Wolfe's enigmatic science fiction novel, *The Book of the New Sun*. In an early chapter, Wolfe describes a glass dome that houses a number of gardens, each of which seems to exist in a different spatial and temporal reality. In the Garden of Endless Sleep, there lies a lake, from which one of the novel's central characters is mysteriously and inexplicably born.

While the music bears no narrative connection to any of the characters, events, or themes of the novel, Wolfe's imagination supplied me with the spark of an image that I found irresistible: a garden that moves through time, flickering between present, past, and future. The idea of viewing the garden—a cultivated slice of natural beauty—through various stages of growth and decay was fascinating to me, and I wanted the music, with its tangle of stylistic allusions, to reflect this juxtaposition.

I was also interested in another kind of juxtaposition, that of simplicity versus impermeability. In this regard, I was influenced heavily by Wolfe's prose, which is difficult, elusive, at times frustrating; the rare moment of lucidity and insight never lingers. I tried to capture this in part by evoking musical memories from older time periods in a somewhat hazy fashion and in part through texture—in particular the use of the piano's sustain pedal to blur certain harmonies together. The structure of the piece is "fuzzy" as well, invoking not so much rondo form as its afterimage. Although there is an earthy, organic aspect to the piece—the melodious but often asymmetric oboe lines, for example, suggesting the contours of vines and roots and the sprawl of overgrown vegetation—the music is otherwise steeped in a dreamlike and uneasy vagueness.

This was the first work I composed since the COVID-19 lockdown. During some of the darker moments I experienced while writing this work, I have often imagined the Garden of Endless Sleep as Earth itself, basking in the glow of its lush, fertile history while hurtling toward an uncertain future.

Ce titre fait référence à un lieu fictif dans le roman de science-fiction de Gene Wolfe intitulé *The Book of the New Sun*. Dans l'un des premiers chapitres, l'auteur décrit un dôme en verre qui recouvre plusieurs jardins, dont chacun semble exister dans une réalité spatio-temporelle différente. Dans le « Garden of Endless Sleep » se trouve un lac, duquel naît mystérieusement et inexplicablement l'un des principaux personnages du roman.

La musique n'a aucun lien narratif avec les personnages, les événements ou les thèmes du roman, mais l'imagination de Wolfe m'a fourni l'étincelle d'une image que j'ai trouvée irrésistible : celle d'un jardin qui se déplace dans le temps et oscille entre le présent, le passé et l'avenir. Je suis fasciné par l'idée de contempler ce jardin – comme une tranche cultivée de beauté naturelle – au fil des diverses étapes de la croissance et de la décomposition et je voulais que la musique, où s'entremêlent diverses allusions stylistiques, soit le reflet de cette juxtaposition.

Je me suis aussi intéressé à un autre type de juxtaposition, celle de la simplicité et de l'imperméabilité. J'ai été très influencé, à cet égard, par la prose de Wolfe, qui est difficile, insaisissable et parfois frustrante; les rares moments de lucidité et de limpidité ne durent jamais. J'ai tenté de saisir cet aspect en partie en évoquant vaguement des souvenirs musicaux du passé et en partie en m'appuyant sur des textures – notamment celle de la pédale forte du piano, pour entremêler les harmonies. La structure du morceau est elle-même « floue », en s'appuyant non pas tant sur la forme du rondo que l'image rémanente de cette forme. Le morceau a une certaine dimension organique et proche de la terre – avec les mélodies gracieuses, mais souvent asymétriques du hautbois, par exemple, qui évoquent l'enchevêtrement des vignes et des racines et une végétation qui envahit tout – mais la musique reste autrement empreinte d'un vague onirique troublé.

Il s'agit de la première œuvre que j'ai composée à la suite du confinement de la pandémie de COVID-19. Lors des périodes plus difficiles que j'ai traversées pour cette composition, j'ai souvent imaginé le « Garden of Endless Sleep » comme la Terre elle-même, se prélassant à la lueur de son passé luxuriant et fertile, alors même qu'elle se précipite vers un avenir des plus incertains.

Kevin Lau

One of Canada's most versatile and sought-after young composers, Kevin Lau has been commissioned by some of Canada's most prominent artists and ensembles, and his work has been performed internationally in the USA, France, Denmark, Germany, Austria, and the Czech Republic. A prolific composer of orchestral, chamber, ballet, opera, and film music, in 2012 he was the youngest person to be appointed Affiliate Composer of the Toronto Symphony Orchestra. Shortly after, he was commissioned to write two ballets with choreographer Guillaume Côté: a full-length ballet (*Le Petit Prince*) for the National Ballet of Canada and a half-hour ballet (*Dark Angels*) for the National Arts Centre Orchestra. He is currently serving as composer-in-residence of the Manitoba Chamber Orchestra in Winnipeg. His music is represented on many commercial recordings, including two JUNO Award winning albums (*Mosaïque*, Ensemble Made In Canada; *Detached*, harpist Angela Schwarzkopf) and *Solo Seven* (violinist Marc Djokic), which won Best Album at the 2020 East Coast Music Awards. Kevin's creative output is unified by the search for deep connections amidst surface diversity—connections that serve as a metaphor for the reconciliation of seemingly fundamental differences.

Kevin Lau est l'un des jeunes compositeurs du Canada les plus recherchés, aux talents très variés. Il a reçu des commandes d'artistes et d'ensembles figurant parmi les plus prééminents au Canada et ses œuvres ont aussi été interprétées à l'étranger : aux États-Unis, en France, au Danemark, en Allemagne, en Autriche et en République tchèque. Il est un compositeur prolifique de musique d'orchestre, de musique de chambre, de ballets, d'opéras et de musiques de film et il a été, en 2012, la plus jeune personne à être nommée compositeur affilié à l'orchestre symphonique de Toronto. Peu après, on lui a commandé deux ballets avec le chorégraphe Guillaume Côté : un ballet complet (*Le Petit Prince*) pour le Ballet national du Canada et un ballet d'une demi-heure (*Dark Angels*) pour l'Orchestre du Centre national des Arts. Il est à l'heure actuelle compositeur en résidence à l'orchestre de musique de chambre de Winnipeg. Sa musique figure dans de nombreux enregistrements disponibles dans le commerce, avec deux albums ayant remporté un prix JUNO (*Mosaïque*, de l'Ensemble Made In Canada, et *Detached*, de la harpiste Angela Schwarzkopf). Il figure aussi dans l'album *Solo Seven* du violoniste Mark Djokic, qui a été nommé meilleur album de l'année aux ECMA de 2020. Ce qui unit la production de Kevin Lau, c'est sa recherche de liens profonds sous une diversité de surface – liens qui constituent une métaphore représentant la conciliation de différences qui pouvaient sembler fondamentales.

KELLY-MARIE MURPHY
Glacial Ablations



Glacial Ablations

Chip Hamann invited me to create a new piece for oboe and piano for a recital and recording project featuring a number of Canadian composers. The theme for the project was nature in Canada—things to do with our climate or landscapes. As my subject matter, I chose glaciers, specifically, how we are losing our glacial ice and permafrost due to climate change.

For my piece, I chose three terms from the field of glaciology and tried to create music that responds to them. The title, *Glacial Ablations*, refers to the loss of ice and snow in a glacial system. The first movement, “Crystalline Elements,” is slow and features not only delicate structures in the piano, but also space and drama, in which translucence and opaqueness mingle with the human response.

The second movement, “Ice-Sizzle,” is very fast, powerful, and urgent. The term refers to the sound glaciers can make, which is like carbonated water. The final movement, “Runoff,” has to do with evaporation and deterioration of the glacier. It begins with cadenza-like moments in the oboe and piano, and features upward moving lines. The runoff intensifies as the forces of moving water grow in ferocity and urgency.

Chip Hamann m'a invitée à composer une nouvelle œuvre pour hautbois et piano pour un projet de récital et d'enregistrement où figurent plusieurs autres compositeurs canadiens. Le thème du projet était la nature au Canada, c'est-à-dire ce qui a à voir avec notre climat et nos paysages. J'ai choisi comme sujet les glaciers et en particulier le fait que nous sommes en train de perdre cette glace ancestrale et le pergélisol en raison du dérèglement climatique.

Pour mon œuvre, j'ai choisi trois termes issus de la glaciologie et tenté de créer une musique leur correspondant. Le titre, *Glacial Ablations*, fait référence à la perte de glace et de neige dans un système glaciaire. Le premier mouvement, « Crystalline Elements », est lent et comprend non seulement de délicates structures au piano, mais également des espaces et tensions dramatiques, dans lesquels la transparence et l'opacité se mêlent à la réaction des êtres humains.

Le deuxième mouvement, « Ice-Sizzle », est marqué par une grande rapidité, puissance et urgence. Il s'agit d'un terme faisant référence au son que font les glaciers, comme de l'eau gazeuse. Le dernier mouvement, « Runoff », se rapporte à l'évaporation et à la détérioration du glacier. Il commence par des moments de type cadence au hautbois et au piano et des lignes mélodiques ascendantes. L'écoulement s'intensifie à mesure que la ferocité et l'urgence de la force de l'eau mouvante s'amplifient.

Kelly-Marie Murphy

With music described as “breathtaking” (*Kitchener-Waterloo Record*), “imaginative and expressive” (the *National Post*), “a pulse-pounding barrage on the senses” (the *Globe and Mail*), and “Bartok on steroids” (*Birmingham News*), Kelly-Marie Murphy’s voice is well-known on the Canadian music scene. She has created a number of memorable works for some of Canada’s leading performers and ensembles, including the Toronto, Winnipeg, and Vancouver Symphony Orchestras, the Gryphon Trio, James Campbell, Shauna Rolston, the Cecilia and Afiara String Quartets, and Judy Loman. Kelly-Marie won the inaugural Maria Anna Mozart Award in 2017, an Azrieli Music Prize in 2018, and the Jules Léger Prize for New Chamber Music in 2020.

Kelly-Marie Murphy was born on a NATO base in Sardegna, Italy, and grew up on Canadian Armed Forces bases all across Canada. She began her studies in composition at the University of Calgary with William Jordan and Allan Bell, and later received a Ph.D. in composition from the University of Leeds, England, where she studied with Philip Wilby. After living and working for many years in the Washington, D.C. area where she was designated “an alien of extraordinary ability” by the US Immigration and Naturalization Service, she is now based in Ottawa, quietly pursuing a career as a freelance composer.

Avec une musique décrite comme « époustouflante » (*Kitchener-Waterloo Record*), « emplie d’imagination et d’expressivité » (*National Post*), « un déluge sensoriel à faire battre le cœur » (*Globe and Mail*) et « Bartok traité aux stéroïdes » (*Birmingham News*), la musique très particulière de Kelly-Marie Murphy est bien connue sur la scène musicale au Canada. Elle a créé plusieurs œuvres mémorables pour des interprètes et des ensembles qui sont des chefs de file au Canada, comme les orchestres symphoniques de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver, le Gryphon Trio, James Campbell, Shauna Rolston, les quatuors à cordes Cecilia et Afiara et Judy Loman. Elle a remporté le tout premier prix Maria Anna Mozart en 2017, l’Azrieli Music Prize en 2018 et le prix Jules-Léger de nouvelle musique de chambre en 2020.

Kelly-Marie Murphy est née dans une base de l’OTAN en Sardaigne (Italie) et elle a grandi dans plusieurs bases des Forces armées dans différentes régions du Canada. Elle a entamé ses études de composition à l’Université de Calgary auprès de William Jordan et d’Allan Bell et elle a par la suite obtenu son doctorat en composition à l’Université de Leeds, en Angleterre, où elle a fait ses études auprès de Philip Wilby. Après avoir habité et travaillé pendant de nombreuses années à Washington, elle a reçu le titre d’« alien of extraordinary ability » du service d’immigration et de naturalisation des États-Unis. Elle habite désormais à Ottawa et mène tranquillement sa carrière de compositrice à la pige.

THANKS / REMERCIEMENTS

I wish to thank the following people and organizations for their part in this project:

- the five brilliant composers who agreed to put pen to paper for us: Viet Cuong, Ian Cusson, Frédéric Lacroix, Kevin Lau, and Kelly-Marie Murphy. I am grateful to each of you beyond words for these magnificent new works;
- the Canada Council for the Arts, who generously funded this recording from their Music and Creation fund;
- the Leaf Music team: Jeremy VanSlyke, Marianne Ward, Kristan Toczko and Pierre Igot for their support and belief in our project.

Thanks also to Katherine Needleman, who introduced me to Viet Cuong's music and specifically his *Six Canadian Scenes*—which later became seven, with the addition of the new scene, "Mist Fantasy".

Special thanks to Stefani Truant at the National Arts Centre music department and Hali Krawchuk at the University of Ottawa School of Music for their support in the form of performance opportunities for this repertoire.

Je tiens à remercier les personnes et organisations suivantes de leur participation au projet :

- les cinq compositeurs brillants qui ont accepté de nous livrer des œuvres sur commande : Viet Cuong, Ian Cusson, Frédéric Lacroix, Kevin Lau et Kelly-Marie Murphy. Les mots m'échappent pour exprimer ma gratitude à chacun d'entre eux pour sa magnifique nouvelle œuvre;
- le Conseil des arts du Canada, qui a généreusement financé cet enregistrement dans le cadre de son fonds pour la musique et la création;
- l'équipe de Leaf Music, composée de Jeremy VanSlyke, de Marianne Ward, de Kristan Toczko et de Pierre Igot, pour son appui et la foi avec laquelle elle s'est consacrée à ce projet.

Je remercie également Katherine Needleman, qui m'a fait découvrir la musique de Viet Cuong et plus particulièrement son œuvre *Six Canadian Scenes* — les six « scènes » étant devenues sept avec l'ajout de la nouvelle, « Mist Fantasy ».

Enfin, j'adresse des remerciements tout particuliers à Stefani Truant, du Conseil national des Arts, et à Hali Krawchuk, de l'école de musique de l'Université d'Ottawa, avec l'aide de qui il a été possible de donner des interprétations des œuvres de ce répertoire.



Session producer, engineer, editor / Producteur, ingénieur et monteur

Norbert Kraft

Recoding locations and dates / Lieux et dates des enregistrements

Isabel Bader Centre for the Performing Arts

Kingston, Ontario

July 25–28, 2022 / 25–28 juillet 2022

St. Paul's Anglican Church

Newmarket, Ontario

November 17–18, 2022 / 17 et 18 novembre 2022

(Viet Cuong: *Seven Canadian Scenes*)

Graphic Design / Graphisme

Yeşim Tosuner

Photography / Photos

Curtis Perry

Photos used in the Viet Cuong collage / Photos utilisées dans le collage Viet Cuong

Helena Jacoba

LEAF MUSIC

Executive Producer / Producteur exécutif

Jeremy VanSlyke

Art Director: Layout / Conceptrice-graphiste : présentation graphique

Kristan Toczko

Copy Editor / Révision

Marianne Ward

Translation and Edits / Traductions et corrections

Pierre Igot

We acknowledge that Leaf Music's work spans many Territories and Treaty areas and that our office is located in Mi'kma'ki, the ancestral and unceded territory of the Mi'kmaq People.

Nous tenons à souligner que le travail de Leaf Music traverse plusieurs territoires et zones de traités. Notre siège social est situé au Mi'kma'ki, territoire ancestral non cédé du peuple mi'kmaw.



© 2023 Leaf Music ULC, 201-5531 Young Street, Halifax, Nova Scotia, Canada. All rights reserved.
Unauthorized copying, hiring, lending, public performance, and broadcasting of this recording prohibited.
www.leaf-music.ca



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada

SONATA FOR OBOE AND PIANO, "THE HAYWAIN" (2020)

Ian Cusson

I. Dignified	7:20
II. Simply	4:25
III. Wild	2:38

BALLADE POUR HAUTOIS ET PIANO (2021)

Frédéric Lacroix

11:21

SEVEN CANADIAN SCENES FOR SOLO OBOE (2009)

Viet Cuong

I. Mountains	1:59
II. In Jasper Park	1:15
III. Guardian of the Gorge	1:41
IV. Mirror Lake	3:01
V. Pine Island	0:40
VI. Mount Robson from the Northeast	2:15
VII. Mist Fantasy (2020)	5:19

IN THE GARDEN OF ENDLESS SLEEP (2020)

Kevin Lau

13:08

GLACIAL ABLATIONS FOR OBOE AND PIANO (2022)

Kelly-Marie Murphy

I. Crystalline Elements	5:48
II. Ice-sizzle	3:02
III. Runoff	3:54

Total Time: 1:07:41